

# VIETNAM : c'est la défaite américaine qui s'annonce

(suite de la page 1)

échappé à la défaite que grâce à l'arrivée en *extremis* de la 173<sup>e</sup> brigade de parachutistes. Le bilan du combat s'est soldé par 114 tués. De violents accrochages sont intervenus à 8 km de Hué où quelques jours auparavant un hôtel avait sauté sans que les commandos soient arrêtés. Pour sortir de cette situation, le général Westmoreland prévoit qu'il lui faudrait avoir sous ses ordres de 650 à 700.000 hommes au Sud-Vietnam (contre 453.000 à l'heure actuelle, qui avec les troupes de la VII<sup>e</sup> Flotte, celles de Guam, etc., chiffrent déjà 600.000 hommes).

Dans cette conjoncture, le choix est difficile pour les dirigeants de l'impérialisme U. S. L'étape d'une guerre maintenue dans une situation marginale par rapport à la vie politique intérieure américaine est dépassée. Faire face à la situation au Vietnam, implique pour Washington la mobilisation des réservistes, le conditionnement de la population, objectifs difficiles à réaliser sans révéler et exacerber des oppositions sociales et politiques immenses, à quelques mois de l'ouverture de la campagne électorale présidentielle.

On comprend l'expectative de Johnson et MacNamara qui hésitent à satisfaire les demandes de renforts de Westmoreland, et qui insistent en premier lieu sur la nécessité d'utiliser au maximum l'actuel corps expéditionnaire. Dans cette situation, il faut profiter à fond du désarroi de l'adversaire et, bien loin de le ménager et de lui tendre la perche des négociations (Glassboro par exemple), lui infliger des coups décisifs.

D'après les sources américaines, si l'aide soviétique à la R.D.V.N. s'est récemment accrue dans des proportions importantes elle reste néanmoins très en deca des possibilités d'un pays hautement industrialisé : 50 % du total alors que l'aide de la Chine, pays encore en proie au sous-

développement représenterait 40 % du total de l'aide.

L'exigence d'une aide plus massive à la révolution vietnamienne doit être l'un des objectifs du mouvement anti-impérialiste qui se développe dans les pays capitalistes. Ce mouvement doit d'autre part expliquer les actuels succès du F.N.L. en montrant que le nouveau rapport des forces sur le terrain est la transcription en termes militaires d'un rapport des forces politiques entièrement favorable aux combattants vietnamiens.

Mais s'il faut amener de larges couches à la compréhension des victoires des F.A.L., il faut aussi les préparer à une lutte beaucoup plus dure et déterminée contre une réaction massive de l'impérialisme qui n'a pas dit son dernier mot, n'est pas encore chassé du Vietnam, et est toujours capable de porter des coups très durs à la révolution vietnamienne.

Anne LEIRES.

**ATTENTION !**  
Pendant juillet et août  
notre permanence  
sera fermée.

Courrier :

21, rue d'Aboukir  
Paris 2<sup>e</sup>

ABONNEMENT — 1 an : 10 F

- Sous pli fermé : 15 F
- De soutien : 20 F

C.C.P. BOUYER  
15 285-16 PARIS

# La bombe H chinoise

La Chine dispose maintenant d'une bombe H, probablement déjà miniaturisée et pouvant être larguée par avion. Ce succès technique, remporté en dépit du chaos politique de la « révolution culturelle » est une victoire pour toutes les forces révolutionnaires du monde.

Comme d'habitude, les prêcheurs pacifistes, superbement neutres entre le loup et l'agneau, ont prononcé leur condamnation moraliste, comme si le superarmement américain ne justifiait pas les Etats ouvriers et les peuples qu'il menace de se donner les moyens de défense et de « dissuasion » maximum. Inversement, la grande presse oublie de souligner que, comme à chaque nouvelle expérience, le gouvernement chinois a réaffirmé qu'il ne s'engagerait jamais le premier dans une guerre nucléaire.

Revers de la médaille : la Chine croit pouvoir s'autoriser de son succès pour rejeter plus catégoriquement toute idée de front unique avec l'U.R.S.S. pour la défense du Vietnam. C'est la démarche inverse qu'une manifestation de force

devrait inspirer, et ne serait-ce que pour « démasquer les révisionnistes ».

Le succès est celui de l'économie collectivisée et planifiée, c'est un succès de la révolution ; il est à mettre au compte du mouvement des masses. La faute politique et le comportement sectaire n'impliquent que la direction bureaucratique qui subordonne les intérêts de la révolution aux siens propres. De ce fait, la bombe H chinoise n'a aucune implication sur la tragédie vietnamienne que les Américains continuent à jouer avec leurs « armes conventionnelles », dans la sécurité que leur assure le conflit des deux grands Etats ouvriers.

M. L.

A nos éditions :

PIERRE FRANK  
UNE RÉVISION  
DU TROTSKYSME

(à propos de la rupture  
de Pablo avec la IV<sup>e</sup>  
Internationale)

Prix : 3 F

Le directeur de publication:  
P. FRANK

Imp. « E.P. », 232, rue de Charenton  
PARIS-12<sup>e</sup>

# "V COMME VIETNAM" ET LE P.C.F.

V comme Vietnam, d'Armand Gatti a commencé à « tourner » en France, et l'œuvre semble partout avoir été très bien accueillie par le public. Un nouveau théâtre militant s'affirme peut-être avec une telle pièce. Elle arrive pourtant avec, au départ, un sérieux handicap : l'hostilité organisée du P.C.F. Dans toute la presse de ce parti

sont parus des articles où les réserves finissaient par l'emporter sur les éloges parcimonieux. Pensons-nous que V comme Vietnam doive échapper à toute critique ? Non pas, et nous pourrions amener les nôtres dans un départ loyal. Mais celui qu'instaure le P.C.F. — si peu nuancé d'habitude dans l'approbation de la plus médiocre production du plus vague allié : l'équivoque Godard, par exemple — est truqué à la base jusqu'à laisser voir les fils tirés.

Dans certaines villes, on prévient les militants par lettres circulaires qu'il ne faut pas aller voir la pièce, qu'elle ne défend pas vraiment la cause du Vietnam, qu'elle tend à diviser le front de ses défenseurs, voire simplement que ses supporters comptent parmi eux des exclus du « Parti » et sont ces éléments dangereux : les membres du C.V.N., les étudiants... Comme cela n'empêche pas l'affluence, un commando-critique est présent à chaque représentation. Le ton peut varier, la besogne être répartie : un « ouvrier » dit qu'il ne comprend pas, que c'est trop intellectuel ; un intellectuel dit que ce n'est pas du véritable théâtre, que cela manque de lyrisme, d'émotion, de simplicité. (Il est remarquable de voir combien les tenants du réalisme socialiste sont, à propos de cette pièce, pointilleux sur l'insuffisance de la « forme ») ; d'autres insistent sur la sous-estimation du caractère « national » de la lutte vietnamienne, ou sur la surestimation du refus de la guerre aux Etats-Unis. L'opposition entre machine électronique (où Gatti exprime si bien la déshumanisation et la chosification des hommes du pouvoir aux U.S.A.) et planche à clous (le génie inventif du peuple vietnamien) est interprétée avec mauvaise foi (ou n'était-ce cette fois qu'une stupidité) comme un refus de la civilisation technique.

Mais les salles réagissent bien, et la meilleure contradiction à ces critiques obscurantistes c'est la saisie des symboles les plus subtils par le public populaire. Que la pièce soit très intellectuelle, comment des marxistes pourraient-ils s'en étonner ? Ce n'est pas le P.C.F. qui fournit aux écrivains et artistes le bain vivifiant du contact avec les masses en lutte. Quant à ses écrivains militants, visiblement la guerre du Vietnam ne les inspire par. Vive donc, telle qu'elle est, la pièce de Gatti, V comme Vietnam, et comme Victoire vietnamienne, cette provocation à la politique de coexistence pacifique.

Dyrcona.

# LE MILLIARD ET LES MILLIONS

Le mouvement du Milliard pour le Vietnam a décidé de mettre fin à son activité au 20 juillet. Les encouragements lui avaient été prodigués, mais ils restaient le plus souvent platoniques, et en revanche, les coups jourrés — plus efficaces que les dénonciations puristes des ultra-gauchistes — ne lui ont pas manqué, venant surtout des chercheurs patentés de « Paix au Vietnam ». Pourtant, rassemblant inlassablement les contributions modestes de militants et de travailleurs, le Mouvement du Milliard a réussi à rassembler en neuf mois la souscription la plus importante réunie en France pour le Vietnam : 160 millions. C'est beaucoup, et c'est peu par rapport à l'objectif fixé, aux besoins du Vietnam, au besoin de mobilisation militante en France.

On dit qu'en un seul soir de la semaine d'hystérie pro-israélienne, à un dîner chez le baron de Rothschild, 750 millions furent rassemblés pour le pauvre petit pays agresseur. Bien sûr, l'argent est à droite, et la cause se trahit par sa facilité de financement. Mais aussi un certain état du mouvement ouvrier est inscrit dans la relativité du succès du Milliard.

Cependant l'arrêt et la dissolution du Mouvement n'est pas une fin absolue. Ses animateurs, eux, ont une belle victoire à leur actif, sur l'inertie et la carence des grandes organisations. Gageons qu'ils ne vont pas en rester là. D'autres actions sont engagées : la collecte de fonds pour une bibliothèque scientifique destinée à Hanoï, le soutien aux déserteurs américains. L'aide à la lutte du peuple vietnamien continue.

# 17 JUIN A PARIS

La manifestation du 17 juin fut décidée par les Etats généraux pour la paix au Vietnam. Mais le Mouvement de la paix ne devait pas être seul au rendez-vous. Dans la plupart des quartiers le Comité Vietnam national avait mobilisé ses militants et leur avait donné rendez-vous à la Bastille.

Etait-ce une action unitaire ? On peut en douter et l'exemple suivant va donner une idée de ce qu'est l'unité si chère au Mouvement de la paix. Rendez-vous à la mairie du 13<sup>e</sup> pour les militants de cet arrondissement ; ceux du CVN arrivent les premiers et ils attendent les membres du Mouvement de la paix. Lorsque ceux-ci arrivent, un cortège se forme et les militants du CVN occupent aussitôt la chaussée et déploient leurs banderoles sur lesquelles on peut lire entre autres : « La paix au Vietnam passe par la victoire du FNL ». Dès le départ, petite manœuvre du Mouvement de la paix : laissant les militants du CVN sur la chaussée, les membres du Mouvement de la paix occupent le trottoir pourtant en cours de réfection et, par suite, s'interdisent de déployer leurs propres banderoles du fait du manque de place. Attitude correcte des militants du CVN : ils quittent la chaussée et se mêlent au Mouvement de la Paix. Et pendant que les uns lancent leur « Paix au Vietnam » d'une manière peu convaincue et donc peu convaincante de la justesse de ce mot d'ordre, les autres ne cessent, jusqu'à l'arrivée à la Bastille de crier « Johnson assassin », « libérez le Vietnam » et « FNL vaincra ». Ce n'est qu'un tout petit incident, mais le défilé de la Bas-

tille au plateau Beaubourg sera sur le même modèle mais avec la participation cette fois de quelques 30.000 manifestants.

Tout au long de la manifestation centrale il y a affrontement entre ceux qui crient « FNL vaincra » et ceux qui lancent « Paix au Vietnam ». C'est à qui couvrira la voix de l'autre et les militants du CVN, bien disciplinés en général, ont su imposer leur présence dans cette manifestation en dépit de quelques tentatives de provocation de la part de militants du PCF.

Arrivés au plateau Beaubourg, les manifestants entendent plusieurs discours dont les plus remarquables sont ceux des délégués vietnamiens qui insistent sur la nécessité d'apporter une aide politique importante et juste, qui rappellent que les combattants vietnamiens sont décidés à aller jusqu'à la victoire, jusqu'à ce que l'agresseur américain ait quitté le Vietnam. N'est-ce pas là, indirectement, une critique adressée à ceux qui ne veulent pas reconnaître le FNL comme seul représentant du Sud-Vietnam, une critique de ceux qui veulent une paix sur la base des accords de Genève alors que les Vietnamiens entendent négocier sur la base des 4 et des 5 points ? Nul doute qu'au cours de ces actions, nombreux seront les militants communistes qui découvriront progressivement la trahison de leurs dirigeants à l'égard de la révolution vietnamienne et qui cesseront de participer à ces petites manœuvres mesquines, voire même criminelles que la direction du PCF, par Mouvement de la paix interposé, organise au détriment du peuple vietnamien.